



maison des arts
— centre d'art
contemporain
de malakoff —

maison des arts
105, avenue
du 12 février 1934
92240 malakoff

supérette
28 bd. stalingrad
92240 malakoff

renseignements
maisondesarts.
malakoff.fr
01 47 35 96 94
entrée libre



nuît blanche

02/10/2021 — 18 h à 01 h

21^{ter}/28 boulevard stalingrad

malakoff

édito de Patrick Ollier, Président de la Métropole du Grand Paris

Réunissant 131 communes de la zone dense continue et 7,2 millions d'habitants, la Métropole du Grand Paris constitue un territoire riche de sa diversité. Alors que nous sortons progressivement de temps difficiles, il est essentiel de retisser ces liens qui nous unissent. Aller vers l'autre, partager des moments de fête et de convivialité par l'art, la culture et le sport : c'est ce que nous propose cette édition de Nuit Blanche, coorganisée par la Ville de Paris et la Métropole du Grand Paris pour la 3^{ème} année consécutive.

En lien avec Jacqueline Belhomme, conseillère métropolitaine déléguée à la culture et au patrimoine, Nuit Blanche propose cette année de « mettre les corps en mouvement » dans une grande balade urbaine sur le sentier de Grande Randonnée GR75, dessinée et orchestrée par les talentueux directeurs artistiques, Sandrina Martins et Mourad Merzouki. Trois parcours structurent cette édition et plus largement l'espace métropolitain, dans un nouveau regard.

Dans ce cadre, treize communes de la Métropole accueilleront des événements, en s'appuyant sur des lieux d'art contemporain reconnus :

- Parcours Nord : Aubervilliers/Saint-Denis, Clichy-sous-Bois et Montfermeil (Les Ateliers Médicis)
- Parcours Est : Alfortville, Montreuil (La Maison Populaire) & Nogent-sur-Marne (la Maison d'Art Bernard Anthonioz), Juvisy-sur-Orge (Ecole et Espace d'art contemporain Camille Lambert)
- Parcours Ouest : Clamart (Centre d'art contemporain Chanot), Gentilly (Le Générateur), Malakoff (centre d'art contemporain, la maison des arts et la supérette), Rueil-Malmaison, Vitry-sur-Seine (Galerie municipale Jean-Collet).

L'association TRAM et Enlarge Your Paris proposeront également des circuits en bus ou pédestres reliant ces différents lieux.

Enfin, certaines communes de la Métropole comme La Courneuve ou Le Raincy ont labélisé des événements intégrés pleinement au programme de Nuit Blanche.

Vous l'aurez compris, cette Nuit Blanche a une vocation métropolitaine : elle cherche à rendre l'art et la culture accessibles au plus grand nombre et nous faire vivre un temps de respiration commune.

Belle Nuit Blanche métropolitaine à toutes et à tous !

édito de Jacqueline Belhomme, maire de la ville de Malakoff

La Ville de Malakoff s'est saisie de cette édition 2021 de la Nuit Blanche, qui s'installe désormais à Paris et dans toute la banlieue métropolitaine, pour proposer une programmation riche et festive au cœur des quartiers sur le thème « art et sport ».

Le centre d'art va ainsi investir 4 000 m² d'espace public, au pied de la cité Stalingrad, et offrir une expérience artistique et culturelle inédite avec de nombreux partenaires. Autour d'un repas, d'un écran ou d'une caravane, cette nuit blanche interroge nos regards sur le monde, sur la société, sur tout ce qui fédère et génère du collectif.

Au programme : la diffusion du film « Foot de Libération Nationale » sur la qualification de l'Algérie à la Coupe d'Afrique 2010 et des vidéos de jeunes artistes diplômé·e·s ; les portes ouvertes de l'Atelier de Curiosités Urbaines retraçant 10 ans de recherche-crédation sur l'espace public ; l'installation inédite et festive du collectif en résidence à la supérette ; ou encore le buffet participatif du centre d'art avec des performances culinaires et un repas partagé.

Nous inaugurons à cette occasion l'œuvre de Malachi Farrell, « *La caravane folle* », commande publique de la Ville de Malakoff, en partenariat avec le Ministère de la Culture via la Drac Île-de-France et en soutien à la création dans l'espace public. Fabriquée à partir d'une véritable caravane, elle fonctionne comme un théâtre mobile, une mise en scène d'objets et d'éléments robotisés et autonomes, composés en partie de matériaux recyclés. Cette caravane folle parcourra ensuite les rues de la ville à la rencontre des habitant·es et des curieux·ses.

Par ailleurs, Malakoff s'inscrit pleinement dans la dynamique métropolitaine, la maison des arts et la supérette étant des points d'étapes du parcours Ouest de la grande balade urbaine sur le GR75 de Clamart à Vitry-sur-Seine. Dans une volonté de partage, d'expérimentation créative et d'accès aux droits culturels, cette Nuit Blanche malakoffiotte propose l'art en partage pour créer du commun.

présentation

A Malakoff, le centre d'art investit 4 000 m² d'espace public, au pied de la cité Stalingrad, avec une programmation propice au partage et à l'interaction artistique et sociale. Pour ce grand événement, nous interrogeons l'endroit et le temps du collectif : autour d'une table, lors d'un repas, à l'occasion d'une fête, d'un match, ou au travers d'une expérience artistique.

Sur un grand écran est programmé le film d' **Amina Menia**, « *Foot de Libération Nationale* », qui met en perspective l'histoire politique du pays et la ferveur collective qui a suivi la qualification de l'équipe algérienne à la Coupe du monde 2010. Le festival **Premiers Films** présente une sélection de vidéos de jeunes artistes diplômé·e·s d'écoles d'art. L'artiste **Malachi Farrell** inaugure son œuvre « *La caravane folle* », commande publique, théâtre ambulant qui interroge nos regards sur les questions brûlantes des migrant·e·s et des exodes politiques. **Ema Drouin**, auteure et metteuse en scène, revient dans son Cabinet de Curiosité Urbaine sur dix ans de projets de création-recherche dédiés à l'espace public. Le **collectif 16am**, en résidence de recherche à la supérette, présente « *NaCl* », une installation immersive qui donne à vivre un moment suspendu d'une fête visible, mais inaccessible. Pour accompagner la soirée, le centre d'art organise un banquet participatif avec des performances culinaires. Le collectif **Gufo** produit et distribue leurs « *Pains perdus* » et des multiples d'artistes. **Cécile Beau** et **Anouck Durand-Gassel**, imaginent une table ambiance écorces, branches et champignons à picorer. Tout le long de la voie piétonnée pour l'occasion, des tables sont disposées et chacune est invité·e à contribuer et profiter du repas. Le centre d'art sert son cocktail « *Le stalingrad* » inventé par son équipe, le festival Premiers Films son fameux dahl et les habitant·e·s accompagné·e·s de Ema Drouin, partagent leurs spécialités culinaires concoctées pour l'occasion.

L'exposition collective « *Quelque part entre le silence et les parlars* », avec le commissariat de Florian Gaité, reste ouverte jusqu'à 21 h à la maison des arts. Des randonnées urbaines organisées par le réseau TRAM et Enlarge Your Paris relieront les différents pôles Ouest de Nuit Blanche.

Cet événement s'inscrit dans le programme officielle de Nuit Blanche, déployée entre Paris et la Métropole sur le thème « art et sport », mettant à l'honneur les esthétiques rassembleuses comme la danse, la performance, la musique, associant pratiques professionnelles et amateurs par les directeur·rice·s Sandrina Martins et Mourad Merzouki.

21^{ter}/28 bd stalingrad à malakoff

œuvres à voir en continu | de 18 h à 01 h du matin

malachi farrell

18 h | inauguration de « *la caravane folle* »
œuvre dans l'espace public,
avec atelier créatif pour les enfants de 18 h à 21 h.

amina menia

18 h, 20 h 45 et 23 h | projection du film
« *foot de libération nationale* »
sur une proposition de florian gaité.

festival premiers films

19 h, 21 h 30 et 23 h 45 | projection de films
d'étudiant·e·s et jeunes diplômé·e·s d'écoles d'art.

collectif 16am

« *NaCl* » | installation immersive et récoltes de
récits.

ema drouin - deuxième groupe d'intervention

toutes les 30 mn | « *seul.e mais bien accompagnée* »
exposition pour une personne à la fois.

nocturne à la maison des arts jusqu'à 21 h

exposition collective

« *quelque part entre le silence et les parlars* »
commissariat de florian gaité.

œuvres à manger de 20 h à 22 h

spécialités culinaires

préparées avec les habitant·e·s du quartier
et l'équipe de Deuxième Groupe d'Intervention.

gufo

« *pains perdus* » et multiples d'artistes.

anouck durand-gassel et cécile beau

« *campania* » | installation artistique
comestible.

festival premiers films

partage un dahl avec le public.

le centre d'art

création par l'équipe d'un cocktail sans alcool
« *le stalingrad* ».

balades urbaines et d'autres surprises !

une initiative de la ville de paris,
coorganisée avec la métropole
du grand paris



Nuit
Blanche



respect des normes
sanitaires en vigueur



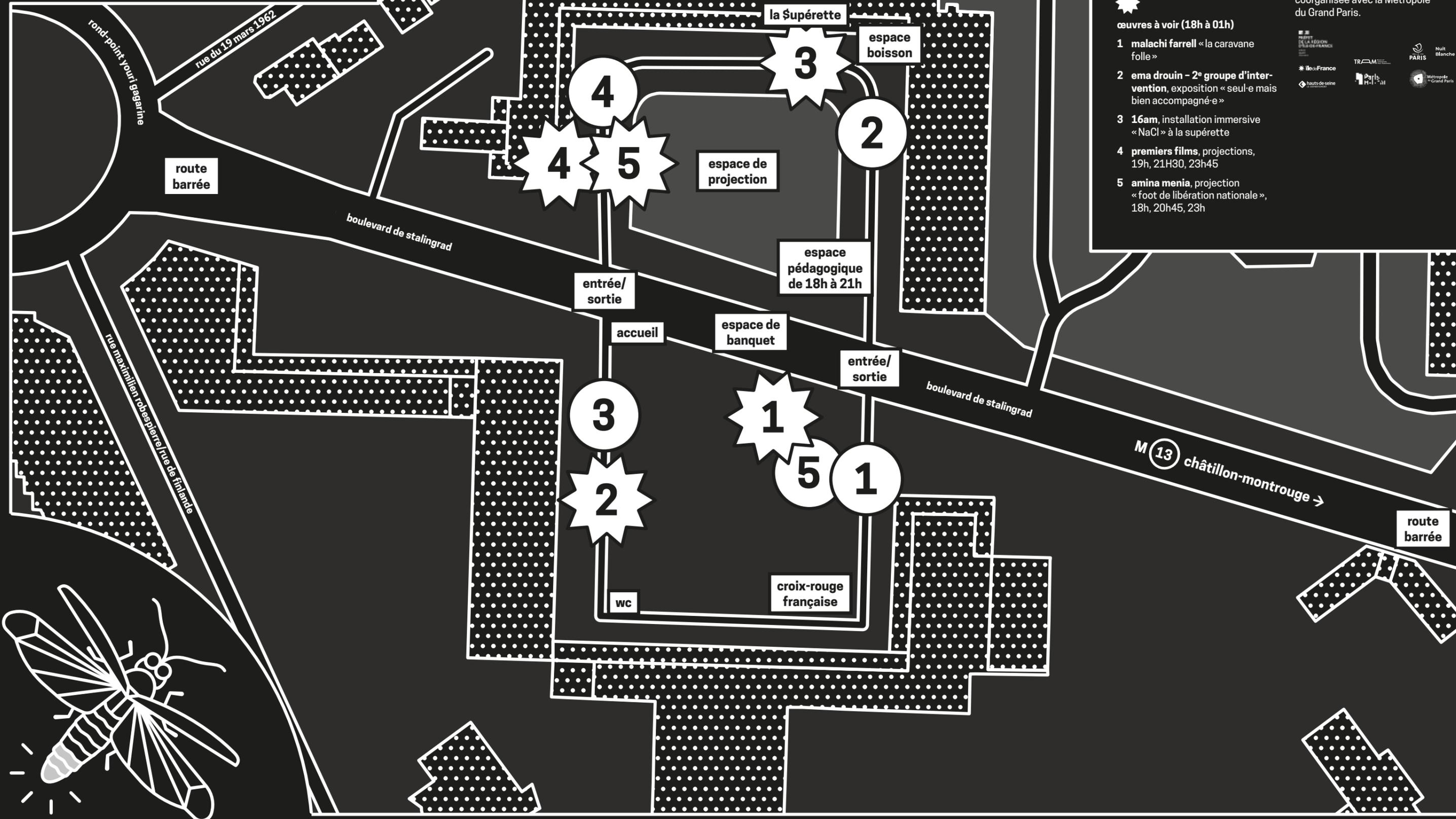
#Tous
AntiCovid

nuît blanche

02/10/2021

18h-01h

21ter-28 bd. stalingrad
à malakoff



œuvres à manger (20h à 22h)

- 1 « les pain perdus » de gufo
- 2 cocktail sans alcool « le stalingrad » préparé par le centre d'art
- 3 spécialités préparées par les habitant-e-s avec ema drouin
- 4 dahl préparé par premiers films
- 5 installation comestible de cécile beau et anouck durand-gasselin

œuvres à voir (18h à 01h)

- 1 malachi farrell « la caravane folle »
- 2 ema drouin - 2^e groupe d'intervention, exposition « seul-e mais bien accompagné-e »
- 3 16am, installation immersive « NaCl » à la supérette
- 4 premiers films, projections, 19h, 21h30, 23h45
- 5 amina menia, projection « foot de libération nationale », 18h, 20h45, 23h

Le centre d'art investit 4 000 m² d'espace public, au pied de la cité Stalingrad, avec une programmation propice au partage et à l'interaction artistique et sociale. Cette soirée interroge avec les artistes, le public et les habitant-e-s, l'endroit et le temps du collectif, autour d'une table, lors d'un repas, à l'occasion d'une fête, d'un match ou au travers d'une expérience artistique.

Une initiative de la ville de Paris, coorganisée avec la Métropole du Grand Paris.



malachi farrell
« la caravane folle »
inauguration à 18 h

boulevard stalingrad

biographie de malachi farrell

Commande publique de la ville de Malakoff en partenariat avec le Ministère de la culture et de la DRAC Île-de-France.

Fabriquée à partir d'une véritable caravane, « *La caravane folle* » fonctionne comme un théâtre mobile, totalement robotisée et autonome. Les publics découvrent depuis les fenêtres du véhicule, une mise en scène d'objets et d'éléments robotisés, composés en partie de matériaux recyclés. Sur les façades, des boutons permettent aux spectateurs d'actionner la scène : les automates vêtus de gilets de sauvetage, le décor et le son s'animent. Mobile, la caravane circule sur différents lieux dans la ville, à Malakoff au sein d'établissements scolaires, parcs, places, puis au-delà de ses frontières (Paris pour la FIAC, etc.). Pour la Nuit Blanche, l'œuvre sera inaugurée en présence de l'artiste et des partenaires.

malachi farrell
né en 1970 à Dublin en Irlande.
vit et travaille à Malakoff.

Malachi Farrell arrive en France en 1972 lorsque ses parents décident de quitter l'Irlande pour s'installer à Paris. Il est le frère de Liam Farrell, musicien connu sous le nom de Doctor L. Après un passage aux Beaux-Arts de Rouen, il travaille au côté d'artistes de l'Arte povera puis étudie à l'Académie royale des Beaux-Arts d'Amsterdam (Rijksakademie) où il passe de la théorie à la pratique. L'une de ses premières expositions en 1994 au Musée d'art Moderne de la ville de Paris lui permet d'avoir une grande visibilité et d'être représenté dans les plus grandes collections publiques en France. Ses installations et son travail politique font de lui un artiste très engagé de la scène française.

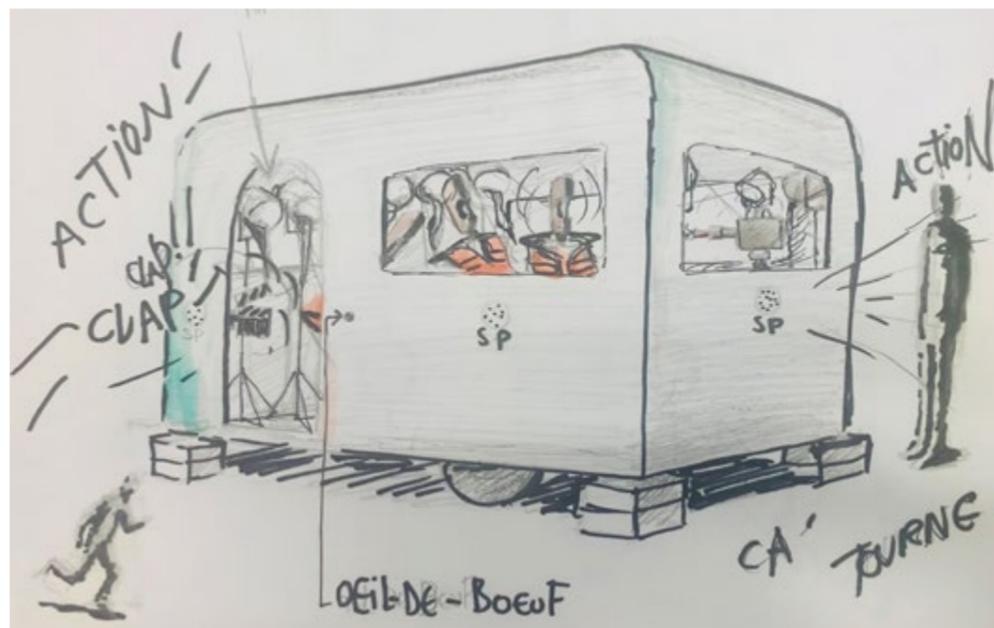
atelier créatif pour les enfants (à partir de 5 ans)
de 18 h à 21h

Le pôle médiation et éducation artistique propose un espace dédié à un atelier artistique à destination des enfants. Les enfants sont invités à découvrir l'œuvre « *La caravane folle* » accompagnés d'un-e médiateur-ric-e. Au programme : livret jeux et atelier artistique. À partir d'un modèle de caravane les participant-e-s inventent leur propre caravane, issue de leur imagination, avec différents matériaux mis à disposition.

partenaires de « la caravane folle »

partenaires institutionnels

partenaires privés



malachi farrell
dessin préparatoire de
« *La caravane folle* »,
installation,
commande publique,
2021.

Ville de Malakoff



amina menia
« foot de libération nationale »
projections du film 18 h | 20 h 45 | 23 h

Le 18 novembre 2009, l'équipe d'Algérie de football remporte une victoire contre celle de l'Égypte par un but à zéro et gagne ainsi sa place pour la Coupe du monde 2010. La liesse populaire est d'autant plus vive que les deux pays connaissent des tensions politiques. L'artiste Amina Menia se souvient que les célébrations eurent à ses yeux un caractère presque surréel et lui rappelèrent les fêtes qui suivirent l'indépendance de l'Algérie en 1962. Le même élan patriotique pouvait s'observer durant ces moments où la rue redevenait un espace citoyen. Ainsi, son installation vidéo « *Foot de Libération Nationale* » trace un parallèle entre les histoires politiques et sportives à travers l'usage d'images d'archives, mais aussi de deux entretiens inédits. Le premier pour recueillir la parole de Rachid Mekhloufi, l'une des stars de l'AS Saint-Etienne dans les années 1960 et véritable arbre généalogique du football algérien.

Dans le deuxième, Slimane Zeghidour, écrivain, grand reporter et fin spécialiste des questions géopolitiques, pose un regard distancé sur le football comme symptôme majeur de notre époque. Il offre une lecture éclairée sur le poids de l'Histoire, notamment coloniale, dans le tissage heurté des relations entre les peuples algérien et français.

Amina Menia interroge le football comme échappatoire sociale et met en lumière la manière dont le récit collectif qui s'invente à travers ce sport devient le substitut d'une réelle histoire démocratique – confisquée par le pouvoir militaire. En traçant ces liens, elle fait ressortir une réalité souterraine et invite à questionner les relations entre représentation nationale, sentiment d'appartenance, fièvre émotionnelle et destin communautaire.

boulevard stalingrad

biographie de amina menia

amina menia
née en 1976 à Alger.
vit et travaille à Alger, Algérie.

Amina Menia est une artiste plasticienne avec une pratique multimédia qui varie les techniques et les supports (installations in-situ, photographies, vidéo...). Son travail est une forme d'archéologie urbaine aux croisements de l'histoire, de la mémoire des lieux et du langage architectural. Elle s'intéresse également à l'espace public et à sa réappropriation par le geste artistique. Parmi ses œuvres, « *Extra Muros* » (2005), « *Chrysanthèmes* » (2009), « *Un album de famille bien particulier* » (2012), « *Enclosed* » (2013), « *Lost qibla* » (2017), « *Foot de Libération Nationale* » (2020).

Les œuvres d'Amina Menia ont été exposées dans plusieurs musées, galeries, et centres d'art à l'internationale, dont le Centre Pompidou à Paris, le New Museum de New York, le Museum of African Design de Johannesburg, le Musée d'Art Contemporain de Marseille, le Royal Hibernian Academy de Dublin. Elle a également pris part aux prestigieuses Triennales de Brugges (Belgique) et de Folkestone (Grande-Bretagne) ainsi qu'aux Biennales de Sharjah et de Dakar. Ses œuvres sont enfin entrées dans de nombreuses collections publiques.

site internet de l'artiste :
www.aminamenia.com



amina menia
« *Foot de Libération Nationale* »,
installation vidéo 3 écrans,
19 min 50, 2020.
(À l'occasion de Nuit Blanche la
vidéo est projetée sur un seul
écran.)

Coproduit par Palais de Tokyo
et Mathaf, Arab Museum
of Modern Art, Courtesy de
l'artiste, Collection du Mathaf,
Arab Museum of Modern Art,
Doha.

festival premiers films
19 h | 21 h 30 | 23 h 45

boulevard stalingrad

Pour la Nuit Blanche Premiers Films offre une programmation hybride, avec une projection de films d'étudiant-e-s et jeunes diplômé-e-s d'écoles d'art, une performance et partage un plat avec le public. Entre art contemporain et cinéma, premiers films regroupe différents registres cinématographiques afin d'offrir aux regards avertis, ou non, des manipulations diverses d'images.

Le festival Premiers Films est une invitation à la curiosité et s'attache à créer la rencontre entre publics et réalisateurs-trices afin de sortir des flux hebdomadaires des cinémas, de révéler des films rares et inédits, et de proposer des moments d'échange dans un environnement bienveillant, de réflexion et surtout de convivialité. Vidéos issues d'installations, clips, films documentaires, fictions, comédies musicales, longs, courts, moyens métrages, le but est de soutenir, encourager et diffuser la jeune création et tous les genres sont valorisé-e-s.

- Angèle Dumont - *La traversée* - 10'38
- Ophélie Legris - *Ghada* - 11'37
- Ariel Mestron - *Le bruit blanc de la lentille* - 13'59
- Emma Tholot - *Baila Maria!* - 21'46
- Sarah Anaïs Desbenoit - *Préparatifs* - 12'28
- Nicolas Quiriconi - *Ultima strinta* - 11'07 (+Performance)
- Adèle Rickard - *Oui, et puis?* - 06'24
- Chaelin Jeon - *Dear Kimsisters in 1959* - 16'47
- Cyprien Mur - *Sorcières* - 12'10
- Jérémie Danon - *Plein air* - 26'31
- Chloé Mossessian et Henry Mitnacht (Hank Midnight) - *Underground River* - 25'

au menu

Premiers Films sert son fameux dahl (plat indien à base de lentilles)



festival premiers films

collectif 16am

« NaCl »

en continu | 18 h à 01 h du matin

boulevard stalingrad

À l'occasion de Nuit Blanche 2021, le collectif 16am, en résidence de recherche et de création à la supérette depuis le mois de juillet 2021, présente « NaCl », une installation immersive comme exploration d'une expérience limite de la sensation : le sentiment océanique. Qu'il soit dissolution du moi dans un grand tout ou réminiscence infantile, le sentiment océanique conjugue l'idée du devenir, du retour et l'impression d'un éternel.

Le collectif 16am travaille les consonances de cette disposition océanique au sein de la fête, thème central de leur résidence de recherche. Il se peut en effet que la fête soit sous certaines de ses formes le lieu propice d'un sentiment de globalité, en tant qu'elle réunit, en un temps donné, une communauté fortuite autour d'une maille hétérotopique de fiction partagée. La fête, alors, provoque l'état de fête. Et le-a danseur-euse, dans un rapport érotique, s'unit au monde le temps d'une nuit.

Le collectif 16am, dans l'espace de la supérette, imagine une ambiance. En utilisant les figures sensorielles de la fête, 16am donne à vivre ce moment suspendu d'une fête visible, mais inaccessible, qui s'éloigne au profit d'un état qui réconcilie les solitudes avec le monde, au moins l'espace d'une nuit.



collectif 16am,
crédit Morgane Pouliquen

ema drouin - cabinet de curiosité
« seul.e mais bien accompagnée »
en continu | 18 h à 01 h du matin

Exposition pour une personne à la fois « *seul.e mais bien accompagné.e* », durée 30 mn, conception Valentine Jarousse et Ema Drouin, situations artistiques et théâtre contemporain de proximité.

Plongée sensible dans la mémoire vive de l'univers d'Ema Drouin, autrice-artiste dont les œuvres sont dédiées à l'espace public. L'exposition présentée dans l'Atelier de Curiosité Urbaine, propose une traversée des thématiques récurrentes des spectacles, cartographies ou interventions réalisées depuis une vingtaine d'années notamment à Malakoff.

spécialités culinaires préparées avec les habitant-es du quartier
de 20 h à 22 h

Quand il s'agit de passer un bon moment ensemble, les habitant-es de la cité Stalingrad ne sont pas en reste. La générosité est toujours au rendez-vous. Pour Nuit Blanche, dans le secret des cuisines ils et elles concoctent qui du sucré, qui du salé ou de l'aigre doux pour ouvrir dans l'espace public un paysage tout autant culinaire que géographique. Chacun-e propose sa spécialité. Les idées fusent et les marmites chauffent.

au menu

Délicieuses semoules, légumes marinés, bricks, pilons ou bananes plantins grillé-es accompagnent les salades fraîches et les écrasés de piments rouge vifs. Le monde entier s'invite alors dans la convivialité.

boulevard stalingrad

biographie ema drouin

“ L'art est contact, corps engagé.”

Ema Drouin, metteuse en scène et autrice au sein de la compagnie, fait partie des 16% de femmes en France à occuper le poste de directrice artistique dans une compagnie de théâtre de rue. Enrichie par des expériences multiples et diverses, Ema Drouin écrit la rue, les femmes, les gens autour, les jeunes, les vieux. Ema Drouin écrit la ville, le sensible du bitume et la mémoire du ciment. Écrire les changements, les traumatismes, les renouveaux, les révoltes, les chocs de la rue, c'est les faire voir au monde pour faire bouger les choses.

“ Ecrire et réaliser des situations artistiques pour, avec et dans l'espace public sont une façon d'entrer en frottement, en contact avec la réalité, sous la douceur de la pluie ou la chaleur des rayons du soleil. Fictionnelles ou non, les situations s'y inscrivent et prennent cette réalité comme support. Constituée de lieux, de personnes, d'usage, la réalité colore la proposition et lui donne toute sa dimension. En échange, poreuse, la proposition donne à lire la réalité. Choisir la réalité pour y poser un acte artistique, c'est choisir que l'écriture sera travaillée par le réel. Sujets des propositions, adéquation à un lieu, relation aux personnes, choix du moment, de la durée, sont autant de choix qui font écriture. En fonction des propositions, les incidences sont plus ou moins grandes, les objectifs différents, mais le rapport à la réalité est toujours présent, qu'il soit pris en charge par les artistes ou les organisateurs.”

Texte d'Ema Drouin paru en 2008 in Le théâtre de rue, un théâtre de l'échange,

Revue études théâtrales n°41/42



atelier de curiosité urbaine
deuxième groupe
d'intervention,
situations artistiques
et théâtre contemporain de
proximité.
Malakoff, boulevard
Stalingrad.

À travers **Deuxième Groupe d'Intervention**, compagnie d'art de la rue, la ville et ses habitant-es sont source d'inspiration pour son écriture. Son expérience la rend sensible aux problématiques de l'espace public. S'amusant alors à remettre les oublié-e-s et silencie-e-s des villes sur le devant de la scène à travers des créations chocs et poétiques, Ema Drouin et la compagnie interviennent également auprès du public. Ema Drouin et les membres de l'association sont directement actif-ve-s au sein des quartiers où la compagnie pose ses valises. Implanté depuis 2017 dans le quartier Stalingrad, l'**Atelier de Curiosité Urbaine** se fait le relais des interventions de Deuxième Groupe, véritable arrière-base de la création artistique. On y trouve aujourd'hui 25 ans d'archives et d'engagements humains et sociaux, engagements toujours en vigueur et en action aujourd'hui.

gufo
« les pains perdus »
de 20 h à 22 h

boulevard stalingrad

Pour Nuit Blanche, Gufo propose une performance culinaire, à travers la production et la distribution de pains et de multiples d'artistes de : Antoine Lange, Ziphozenkosi Dayile, Vir Andrès Hera, Sœurs Baobab, Thien Ngoc Ngô-Rioufol, Terrasses Éditions avec Fatou S.

Gufo est une entité polymorphe qui place en son centre l'acte nécessaire de manger afin de vivre, créer et fêter. Il s'agit d'interroger nos conditions d'artistes, de travailleur-se-s du champ de l'art et plus largement du travail, au détriment des impératifs qualifiés d'alimentaire, souvent fastidieux et pourtant indispensables.

Gufo désire questionner nos moyens d'actions et de subsistance individuels et collectifs, nos conditions économiques et contextuelles, nos énergies nécessaires et nos dépenses inhérentes. Gufo déploie notamment ses recherches autour du pain, comme élément, élémentaire, vital et symbolique. Celui-ci déploie chez Gufo son pouvoir fédérateur. Son échange est élan vers l'autre, mise en commun de ressources, promesse de soin, d'énergie et d'écoute. Par le pain, Gufo s'alimente en nourrissant, il nourrit tout en s'alimentant, dans une autophagie prospère et joyeuse.

Gufo est fondé-e en 2020, à Marseille.



gufo,
photographie argentique,
Marseille, 2021.

anouck durand-gasselin et cécile beau
« campania »
de 20 h à 22 h

boulevard stalingrad

Anouck Durand-Gasselin et Cécile Beau partagent le même atelier à Malakoff. Pour Nuit Blanche elles réalisent pour la première fois une œuvre à quatre mains, intitulée « *Campania* », qui signifie en bas latin produits venant de la campagne, à l'origine du mot champignon. Installation comestible, « *Campania* » puise son inspiration dans les sous-bois et invite à chercher avant de déguster comme on le ferait pour trouver des champignons en forêt. Anouck Durand-Gasselin, tout d'abord photographe, commence ses recherches en forêt par la cueillette et la marche. Les éléments trouvés (tapis, champignon, bois de cerf) font l'objet d'attentions soutenues et de manipulations variées. Ces expérimentations se prolongent en dispositifs de création méthodiques voire scientifiques animés par la volonté d'un certain ré-enchantement. En 2007, elle commence à créer des images-sporées en collaboration avec les champignons, devenu un véritable compagnon de route. Les environnements de Cécile Beau ne sont pas des décors, mais des lieux de l'ordre d'une réalité fictionnelle et parallèle, dans lesquels le spectateur tient un rôle, lorsqu'il entre en état de contemplation. S'inspirant des pratiques de la science avec laquelle l'artiste affirme une confraternité, son travail interroge la notion de temporalité; avec en objet de fascination les pierres sur lesquelles nous marchons, comme indicateurs de l'immensité, de l'infini où l'hominidé n'aura été qu'un battement de cils.



anouck durand-gasselin,
cueillette, 2019
photographie
crédit Anouck Durand-Gasselin

biographies de anouck durand-gasselin et cécile beau

Anouck Durand-Gasselin née en 1975, vit et travaille à Malakoff.

Diplômée de L'École Supérieure des Beaux-Arts de Toulouse en 1999, soutenue par la Galerie ALB à Paris, ses recherches sont exposées dans de nombreux centres d'arts et musées (Musée Denys Puech à Rodez en 2019, à la Maison des Arts de Malakoff en 2017, au Centre d'art contemporain de Grenoble en 2017), foires (Fotofever à Paris en 2019) en France et à l'étranger (à l'Académie des sciences de Dunhuang en 2018).

Cécile Beau née en 1978, elle vit et travaille à Malakoff.

Elle est diplômée de l'École Supérieure des Beaux-Arts de Tarbes en 2001, et de celle de Marseille en 2003. Lauréate 2011 du Prix Découverte des Amis du Palais de Tokyo, elle a fait de nombreuses expositions personnelles ainsi que collectives et a participé à plusieurs résidences d'artistes en France et à l'étranger.

exposition « quelque part entre le silence et les parlers » jusqu'à 21 h

commissariat de florian gaité, avec louisa babari, adel bentounsi, walid bouchouchi, fatima chafaa, dalila dalléas bouzar, mounir gouri, fatima idiri, sabrina idiri chemloul, amina menia et sadek rahim.

Après une année marquée par la distance, et entravée par l'impossibilité de se déplacer, l'exposition « *Quelque part entre le silence et les parlers* » ravive le souvenir d'un voyage* en Algérie, un pays dont elle cherche à faire entendre les voix et apprécier le silence. Elle est une oreille tendue par-delà la Méditerranée, l'occasion d'une lecture, d'une écoute, d'un partage avec ce pays aussi familier que méconnu, dont la complexité (sociale, politique, historique) est à la mesure de la diversité culturelle qui s'y exprime. L'histoire de ce pays pluriel se traduit en effet dans le foisonnement des idiomes qu'on y parle (issus de langues berbères, arabes et européennes) qui fait de la question linguistique un enjeu artistique de premier plan. L'exposition réunit ainsi des artistes qui y sont nés, y vivent ou y travaillent, en prise directe avec ce noeud langagier, et traite la façon dont il influence si profondément leurs imaginaires. Elle place au centre de son projet un territoire-mosaïque ici saisi au prisme des mots, des voix, des paroles, des écritures qui le constituent, qu'ils soient explicites, tacites ou même muets. Le corpus d'œuvres entend mettre en lumière le potentiel plastique, poétique et politique d'un rapport ambivalent à l'expression, où la générosité en paroles le dispute à la retenue du discours.

Aide proposée par l'INHA (Institut national d'histoire de l'art) et l'Institut français, en partenariat avec le ministère de la Culture et de la Communication - Direction générale de la création artistique et la revue CRITIQUE D'ART.



vue de l'exposition,
« *Quelque part entre le silence et les parlers* »
ensemble de trois
tapisseries brodées de
Dalila Dallés Bouzar,
« *Cœur pur* », 2020.
courtesy collection privée
Crédit Toufik Oulmi
ville de Malakoff.

balades urbaines nuit blanche - parcours ouest

taxi tram

Des promenades à pied, en petit comité, urbaines ou péri-urbaines, pour relier deux des membres du réseau. Chaque balade est ainsi l'occasion de visiter les lieux et les expositions de façon privilégiée. Avec le soutien de la Métropole du Grand Paris.

Rendez-vous à 18h devant le Beffroi de Montrouge
Adresse : 43 avenue de la République 92120 Montrouge
Accès : Métro Mairie de Montrouge (ligne 4)

Au programme, découverte des programmations et événements Nuit Blanche :

- centre d'art contemporain de malakoff
- Centre d'Art Contemporain Chanot

La soirée se termine vers minuit à l'issue de l'arrivée au village artistique ouest de la Nuit Blanche.

Jauge limitée à 20 personnes, port du masque obligatoire en intérieur et gel hydroalcoolique disponible sur place.

La présentation d'un pass sanitaire valide est obligatoire pour ce parcours.

Gratuit, sur réservation : <https://tram-idf.fr/parcours/>
Renseignements : 01 53 34 64 43 / taxitram@tram-idf.fr

enlarge your paris

La promenade ira découvrir différents lieux culturels du Grand Paris à Gentilly et Malakoff et les événements mis en place pour cette Nuit Blanche.

Ce sera aussi l'occasion de traverser au cours de cette promenade les différents quartiers existants et en mutations qui caractérisent ce tissu de banlieue, la transformation du Grand Ensemble, « le Chaperon Vert », la coulée verte sur l'aqueduc, l'ensemble résidentiel « Buffalo » de l'architecte Fernand Pouillon ainsi que l'ancien centre administratif de Montrouge des années 30 et son église enfin les quartiers pavillonnaires de la ville de Malakoff. Cette promenade se terminera dans le Cité Stalingrad à Malakoff.

Rendez-vous à 17h à l'entrée principale du Parc Kellermann
Accès : station de métro porte d'Italie - ligne 7 (sortie 3)
devant les sculptures "Les Rochers dans le ciel"
Promenade de 10km environ

informations pratiques



métro



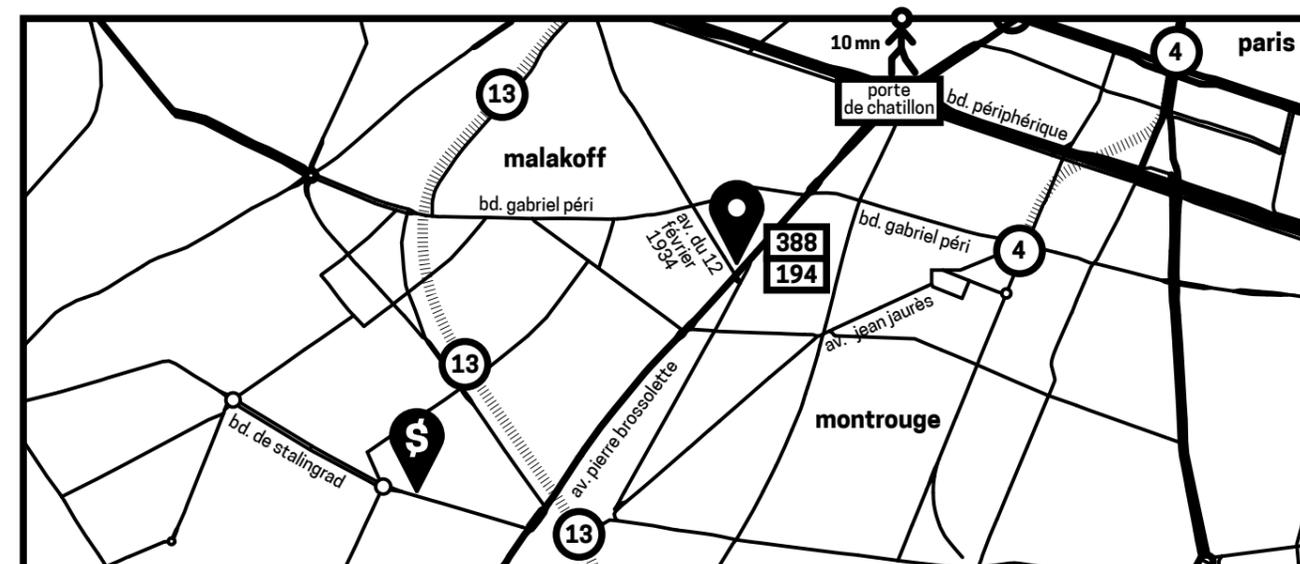
bus



la maison
des arts



la Supérette



accès

la supérette
28 bd. stalingrad
92240 Malakoff

métro ligne 13
Station Etienne Dolet
Station Châtillon Montrouge

maison des arts
105, avenue du 12 février 1934
92240 Malakoff

métro ligne 13
Station Malakoff - Plateau
de Vanves.

métro ligne 4
Mairie de Montrouge

maisonsdesarts.malakoff.fr
maisonsdesarts@ville-malakoff.fr
01 47 35 96 94

contacts

directrice
aude cartier

administration
et production
clara zaragoza

pôle médiation
et éducation artistique
julie esmaelipour
médiation week-end
muntasir koodruth

coordinatrice nuit blanche
noémie mallet

pôle projets hors-les-murs
et la supérette
juliette giovannoni

régie technique
antoine ducroux

contact presse
maisonsdesarts@ville-malakoff.fr

partenaires

La maison des arts - la supérette, centre d'art contemporain de Malakoff bénéficie du soutien de la DRAC Île-de-France, Ministère de la Culture et de la Communication, du Conseil départemental des Hauts-de-Seine et du Conseil régional d'Île-de-France.

La maison des arts - la supérette, centre d'art contemporain de Malakoff fait partie des réseaux TRAM et BLA!

Les résidences à la supérette sont rendues possibles grâce au soutien de la DRAC Île-de-France et Paris Habitat.

entrée libre
ouvert du mercredi au vendredi
de 12h à 18h.
les samedis et dimanches
de 14h à 18h.
les lundis et mardis sur rendez-vous.